

Acroplast, la pêche pour passion

« Le plastique, c'est fantastique... », disait la chanson d'Elmer Food Beat et ce n'est certainement pas l'entreprise de plasturgie et chantier naval Acroplast qui affirmera le contraire. Depuis plus de 25 ans, cette petite société atypique construit des navires spécialement dédiés à la pêche, reconnus par tous les puristes.

Acroplast, c'est un peu l'histoire de David contre Goliath, celle d'une petite entreprise quasi-familiale de plasturgie, installée dans l'Ain, devenue chantier naval par passion, qui doit faire face à la concurrence de grands groupes industriels jouant à fond la carte de la mondialisation. Certains parleront d'anachronisme dans une société où seul l'accroissement du chiffre d'affaires est roi, ici on vous répondra amour du travail bien fait et culte du bateau de pêche loisir bien pensé. Mais Acroplast, c'est aussi et surtout la volonté d'un homme, Jean-Jacques Maline, son PDG et fondateur, personnage truculent, dynamique, exigeant, passionné mais néanmoins réaliste, bien décidé à vivre pleinement sa très forte inclination pour la pêche qui le pousse à traquer le bar et la daurade au crabe dans les eaux françaises, ou la carangue et l'espadon à la petite ligne dans les mers exotiques, ou encore à participer à la création du premier centre de pêche au gros en eau douce à Mâcon en 1994.

De la plasturgie industrielle à la construction navale

La société Acroplast a ainsi vu le jour en 1974. Elle est spécialisée dans la plasturgie industrielle et le composite. Mais très vite, l'idée de fabriquer un premier bateau germe dans la tête de Jean-Jacques Maline. D'autant que c'est un savoir-faire quasi-familial puisque son grand-père fabriquait des barques en bois. Ce sera donc une barque, mais en plastique. Nous sommes en 1977 lorsque le premier modèle sort des ateliers de Pont-de-Vaux, dans l'Ain. L'impulsion est donnée et dès lors le mouvement ne s'arrêtera plus puisque trois ans plus tard, en 1980, est conçu le premier bateau : le « Castor du Rhône ». Il sera le précurseur d'une longue série dédiée aussi bien à la mer qu'aux eaux intérieures.



Acroplast a choisi de s'installer à Pont-de-Vaux, dans le département de l'Ain, à quelques centaines de mètres de la Saône, où sont testés les bateaux avant leur baptême maritime.

« La construction de bateaux, c'est ma danseuse », explique d'emblée Jean-Jacques Maline, les yeux pétillants de félicité lorsqu'il aborde ce sujet. « Lorsque je me suis lancé dans l'aventure, j'avais une idée très personnelle de la construction des bateaux pour la pêche et j'ai pensé qu'il y avait d'autres choses à faire que ce qui était proposé sur le marché. J'ai donc allié ma connaissance des métiers de la plasturgie à ma passion pour créer mon propre produit », continue-t-il. Et l'expression « mon propre produit » n'est pas à prendre à la légère car elle correspond à un idéal de bateau, à une philosophie d'entreprise qui ont très largement contribué au succès et à l'identification de la marque. Car pour Jean-Jacques Maline, un bateau destiné à la pêche doit répondre à trois critères draconiens : « avoir une bonne stabilité en action de pêche, permettre un bon déplacement, c'est-à-dire rapide et confortable, et enfin, permettre à trois personnes de pêcher sur le même

ACROPLAST EN QUELQUES CHIFFRES

- Chiffre d'affaires en 2006 : 2,5 millions d'euros.
- Taux de croissance annuel de la section bateau : entre 8 et 12%.
- Budget recherche et développement : 150 000 euros.
- Effectif : 10 salariés
- Production annuelle : 50 à 60 bateaux (en augmentation pour 2007).
- Délai de livraison : de 1 à 6 mois selon la période.
- Nombre d'heures pour la fabrication d'un bateau : de 100 à 200 heures.



bord sans pour autant que le navire prenne trop de gîte. » Et en l'absence de ces qualités essentielles, point de salut.

Une méthode de fabrication « à l'ancienne »

Ce sont donc ces principes, pour ne pas dire ce dogme, qui guident Acroplast dans la construction de ces bateaux. Une fabrication là encore tout à fait particulière puisqu'à l'heure du tout informatique et de la robotisation, le processus reste traditionnel permettant à cette entreprise de conserver et d'appliquer un savoir-faire qui se perd aujourd'hui. « On travaille à l'ancienne, en moulage contact avec de la résine pure non chargée. C'est une façon de faire unique et nous y tenons. Cela fait partie de notre image de marque et c'est ce que notre clientèle, qui compte beaucoup de puristes, recherche », insiste Jean-Jacques Maline. Une vision des choses que partage naturellement...



Pas d'ordinateur, les tests sont directement effectués sur des maquettes à l'échelle 1 pour s'assurer des qualités marines des coques.



David Riffault, responsable de production chez Acroplast devant un Barlou 560 timonier en cours de finalisation.



Outre leur comportement marin, les bateaux d'Acroplast sont pourvus d'origine de nombreux équipements pour la pêche.



Acroplast continue de produire des coques en aile de mouette comme sur le Belouga qui ont l'immense avantage d'offrir une meilleure stabilité à l'arrêt en action de pêche.



Les bateaux d'Acroplast

Furan : longueur de 3,75 m pour une puissance maxi de 30 cv

Albarine : longueur de 4,90 m pour une puissance maxi de 50 cv

Sealacante : longueur de 4,50 m pour une puissance maxi de 60 cv

Barlou : longueur de 5,37 m pour une puissance maxi de 40 cv

Barlou timonier : longueur de 5,60 m pour une puissance maxi de 80 cv

Albacore : longueur de 5,50 m pour une puissance maxi de 115 cv

Bélogua Gwen a Du : longueur de 6,30 m pour une puissance maxi de 225 cv

Bélogua Caraïbe : longueur de 6,30 m pour une puissance maxi de 225 cv

Bélogua pêche promenade : longueur de 6,30 m pour une puissance maxi de 225 cv

Naissance d'Acroplast Algérie

Si de nombreuses entreprises sont séduites par le miracle économique asiatique, et plus particulièrement chinois, Acroplast a une fois de plus décidé de se démarquer de ses concurrents en choisissant de se développer en direction du Maghreb.

Acroplast France a ainsi signé un accord avec le chantier naval Mediboat installé à Oran spécialisé dans la fabrication de bateaux de pêche professionnels de 8 à 18 m et dirigé par Zoubir Araben. Ce partenariat a été finalisé lors du dernier Salon Nautique de Paris aboutissant à la création d'Acroplast Algérie. Cette entreprise accueillera une unité de production destinée à alimenter le marché du Maghreb, du Maroc jusqu'à la Libye. D'ores et déjà, les moules industriels sont partis en direction de l'Algérie tandis que des techniciens algériens sont venus se former à Pont-de-Vaux aux méthodes de production d'Acroplast France. Si les plannings sont respectés, la fabrication des premières unités devrait débiter dès la fin du mois de septembre 2007.

David Riffault, responsable de production : « Nous faisons de l'artisanat, dans le sens noble du terme, comme il y a 15 ou 20 ans. Même si nous ne fabriquons pas du sur mesure, nous proposons des produits extrêmement adaptables ce qui implique souplesse et réactivité. Nous avons nos contraintes techniques, mais l'œil et la touche humaine restent très importants. »

Ainsi, tous les bateaux de la marque sont encore dessinés à la main par l'architecte Pierre Demons. Une fois les plans réalisés, le bateau ne vit pas ses premières heures en tant qu'images tridimensionnelles développées sur ordinateur, mais sous la forme d'une maquette à taille réelle. « Cela permet d'avoir une vision plus juste ce qui est extrêmement important dans notre recherche permanente de qualité », souligne David Riffault. Fabriqués en résine polyester et en fibre de verre Rovimat appliquées en structure monolithique, ces bateaux vieillissent mieux et offrent d'avantage de solidité. La preuve en est l'histoire de ce plaisancier propriétaire d'un Bélouga, fleuron de la marque, qui, après avoir heurté un haut-fond, est tout de même parvenu à rentrer au port alors que la coque était éventrée sur toute la longueur !

Aile de mouette ou coque ronde à caisson

En plus de ces qualités de production, Acroplast voue une attention toute particulière au comportement marin de ces bateaux. Aussi n'a-t-elle pas



Jean-Jacques Maline a réussi à conjuguer sa profession avec sa passion : la pêche.

Les moules sont passés au dédouanement et sont prêts à partir pour l'Algérie.

succomber à la tentation de la carène en V, certes beaucoup plus facile à produire, mais reste fidèle à deux types de coques : l'aile de mouette qui équipe le Bélouga, l'Albacore ou le Sealacante, et la coque ronde à caisson que l'on retrouve sur la gamme du Barlou. Cela permet de gagner en stabilité, notamment à l'arrêt en action de pêche. Ces bateaux se démarquent également par leur équipement standard très ciblé pêche comprenant porte-canne, vivier, râtelier, coffre de rangement étanche...

Autant d'éléments qui, mis bout à bout, expliquent le succès de la marque. D'abord connu par le bouche-à-oreille, Acroplast bénéficie aujourd'hui d'une réputation de sérieux et de qualité qui poussent des clients de plus en plus éloignés à se tourner vers cette enseigne pour le choix de leur bateau. France, Maghreb, Norvège, Dom-Tom, les bateaux Acroplast sillonnent ainsi les mers du monde et font le bonheur de pêcheurs particulièrement exigeants dans le choix de leur embarcation. « Je suis parfois moi-même étonné quand je reçois un coup de fil venu des antipodes d'un plaisancier souhaitant se rendre acquéreur d'un de nos bateaux, mais à chaque fois j'ai la même réponse : il n'y a que vous qui faites encore des bateaux comme ça ! », rapporte Jean-Jacques Maline qui annonce que la gamme de bateaux proposée par Acroplast devrait encore s'étoffer au cours de l'année 2008 avec l'arrivée sur le marché d'un nouveau bass boat destiné aussi bien à la pêche en mer que dans les eaux intérieures. Voilà qui devrait encore contenter les « accros » d'Acroplast.

Loïc Corroyer

Contact : Acroplast - Route de Pont-de-Vaux - RD 933
21 Gorrevod - D1190 Pont-de-Vaux - Tél. : 03 85 36 80 50
Site Internet : www.acroplast.com